

LA HONTE

De François HIEN. Texte édité à Actes Sud

Mise en scène Jean-Christophe BLONDEL

Avec John ARNOLD, Yannik LANDREIN, Noémie PASTEGER, Pauline SALES

Création musicale et musique sur scène Rita PRADINAS

Au THEATRE DUNOIS - 7 Rue Louise Weiss, 75013 Paris - 01 45 84 72 00

Mardi 15 novembre 14h30

Mercredi 16 novembre 19h

Judi 17 novembre 14h30

Vendredi 18 novembre 20h

Samedi 19 novembre 20h

Durée 1h50

Contact Presse :

Jean-Christophe Blondel

06 60 82 74 30

jc.blondel@compagniedivinecomedie.fr

Dossier de presse



1. Résumé

Un soir, Louis, un professeur d'université d'une cinquantaine d'années, a une relation sexuelle avec une de ses doctorantes, Géraldine, venue à son domicile poser des questions sur sa thèse. Pas de contrainte physique de la part du professeur, pas de refus clair de la part de l'étudiante, pas non plus d'expression claire de son consentement. Nous suivons toute la soirée : mais voyons-nous tous la même chose ? Après quelques semaines, Géraldine signale à l'université un « comportement inapproprié ». Plus tard, elle parlera de viol. Le silence de l'université suscite un tel tollé auprès d'une partie des étudiants, qu'est mise en place une commission disciplinaire publique, animée par deux professeurs – Clémence, collègue de Louis du même âge qui globalement va entreprendre la défense de Géraldine, et un jeune professeur, Mathieu, soucieux de défendre la présomption d'innocence de Louis. Nous embarquons dans ce qui ressemble étrangement à un procès, un huis-clos électrique et poignant au cours duquel les certitudes se fissurent, où la justice semble s'inventer devant nous, et où la révolte cherche sourdement sa voix.

2. Note de l'auteur

Ce texte raconte une histoire très simple.

Les personnages qui la vivent ont besoin de l'enrober de mots et de théories compliqués, mais l'histoire est très simple.

C'est l'histoire d'un transfert de honte.

L'histoire d'une lutte souterraine entre des corps pour savoir lequel d'entre eux occupera la « place de la honte ».

Cette histoire ne peut être qu'une histoire de théâtre. N'est-ce pas cela qu'on vient voir au théâtre ? Quelqu'un qui prend la place de la honte, et ce qu'il en fait.

Cette histoire est une variation sur la situation de départ du grand roman de J. M. Coetzee, *Disgrâce*, dans une perspective tout à fait différente.

Une phrase de la cinquième scène est reprise de la voix off du film *Sans soleil*, de Chris Marker (« Il avait choisi de renoncer à ses privilèges. Il ne pouvait rien contre le privilège de l'avoir choisi »).

Le titre de la pièce est le même que celui d'un livre d'Annie Ernaux et d'un film d'Ingmar Bergman. À certains égards, la pièce peut se lire comme inspirée de ces deux oeuvres.

3. Mobiles du projet et intentions de mise en scène

Ce n'est d'abord pas par militantisme que nous nous sommes réunis et embarqués dans ce projet. C'est, à la lecture, la force de la fable, qui nous a d'abord réunis.

Car c'est une fable puissante. La documentation et l'acuité sont au service d'un scénario ciselé, dont chaque coup de théâtre, chaque réplique compte. Pas un mot qui ne soit d'abord un mouvement du corps, une réaction à l'autre, une tension, une pression qui se libère. Tout est situation et action. Vérités, secrets, contradictions, tout fait son chemin à travers la tuyauterie humaine, c'est charnel, imprévisible. Le but est qu'on s'identifie, que ça nous arrache le rire, que ça nous ramène nos vies, à nos visions de la vie, qui s'en trouvent bousculées.

Pendant quelques décennies de la Grèce antique, les citoyens vivaient au théâtre un moment d'émotion collective, et se penchaient sur des cas de conscience que les lois naissantes ne savaient pas résoudre. Le théâtre servait à questionner les valeurs du vivre ensemble, et la façon dont elles étaient mises en œuvre – ou pas.

Seules les femmes peuvent *savoir* ce que c'est qu'être victime de la domination masculine. Les artistes femmes transmettent ce savoir par des œuvres qui font contrepoids à la représentation, ultra-majoritaire, de la femme *selon* l'homme. Pour autant, il est grand temps pour tous les hommes de participer à ce dévoilement des jeux de rôles, des constructions culturelles pleines d'angles morts, qui les placent dans des situations de possible domination et abus.

C'est ce que tente de faire notre petite communauté d'artistes femmes et hommes de différentes générations et sensibilités. Nos débats influent la répétition, où chacune et chacun en alternance joue et regarde, propose des choix scéniques et des coupes. Pour que s'articulent au mieux le jeu, les images, le silence et les mots, sans altérer l'identité de l'auteur, ce qu'il a donné de lui consciemment ou non, ses fulgurances et ses zones d'ombre.

Car ce n'est pas que du théâtre politique ou didactique. C'est aussi un objet poétique : cela reste, très traditionnellement, le travail d'une troupe qui suit la trace, toujours autobiographique, laissée par un auteur absent. Cela ne prétend pas savoir, ou expliquer. Cela invite au retour sur soi, au remuement intérieur... et au débat.

4. Equipe artistique

François Hien

Après des études de montage à l'Insas, en Belgique, François Hien est devenu réalisateur de documentaires. Tous ses films ont circulé dans de nombreux festivals, notamment le FIPA (Biarritz), le RIDM (Montréal), Filmer à tout prix (Bruxelles), le GFFIS (Séoul), Le court en dit long (Paris), DIFF (Dubai)...

En 2019, il achève le film *Après la fin*, fiction réalisée à partir d'images trouvées sur internet. Il écrit en 2016 *La Crèche*, son premier texte de théâtre, accompagné d'un essai sur le même sujet pour les Éditions Petra, sorti en septembre 2017 : *Retour à Baby-Loup*.

Avec Nicolas Ligeon, il crée la compagnie L'Harmonie Communale, destinée à porter sur scène ses pièces. *La Crèche* (théâtre de l'Elysée, 2019 – reprise au théâtre du Point du Jour en 2020), *Olivier Masson doit-il mourir ?* (théâtre des Célestins, 2020).

Avec le Collectif X, il mène de 2017 à 2019 une résidence artistique dans le quartier de La Duchère, dont il tire une pièce, *L'affaire Corraera*, reprise au TNP au printemps 2021. En collaboration avec l'Opéra de Lyon, il mène de 2019 à 2021 un projet autour de la révolte des Canuts, *Echos de la Fabrique*, objet d'un spectacle en 2021.

Certains de ses textes sont portés aux plateaux par d'autres metteurs en scène : Jean-Christophe Blondel (*La Honte*, CDN Poitou-Charentes), Julie Guichard (*Gestion de Colère*, Festival En Actes). Ses pièces ont été repérées par de nombreux comités de lecture (théâtre de l'Ephémère, théâtre de la Tête Noire, CDN Poitou-Charentes, *A mots Découverts...*). Il est auteur pour le Collectif X, la compagnie Les Non-Alignés, pour le duo de marionnettistes JuscoMama, ainsi que pour Angélique Clairand et Eric Massé, de la compagnie des Lumas. À partir de 2020, il sera artiste associé du théâtre des Célestins à Lyon, du théâtre La Mouche à Saint-Genis-Laval, et du Centre Culturel Charlie Chaplin, à Vaulx-en-Velin.

En avril 2020 est, aux Editions du Rocher, son premier roman : *Les Soucieux*.

Titulaire d'un Master 2 de philosophie obtenu par correspondance en 2017, il est membre de l'Association Recherches Mimétiques, chargée de poursuivre la pensée de René Girard. De 2012 à 2013, il crée et dirige pendant un an la section montage de l'Institut Supérieur des Métiers du Cinéma (l'ISMC) au Maroc. En 2012 il est lauréat de la bourse Lumière de l'Institut Français, et de la bourse « Brouillon d'un rêve » de la SCAM. Il est le lauréat 2013 de la Bourse Lagardère.

Jean-Christophe Blondel

Après des études d'ingénieur, Jean-Christophe Blondel entre à l'ESAD (Paris). Il est dramaturge de Yoshi Oïda (*Les Bonnes*, danse-théâtre), vidéaste documentaire de Laurence Mayor (*Le Chemin de Damas*), dramaturge de Yves Beaunesne (*Ruy Blas*).

Depuis 2006, il monte des œuvres pour en révéler des pans cachés : la concrétude et l'oralité de Claudel, la délicatesse et l'humour corrosif de Sophocle, l'inspiration shakespearienne de Maeterlinck, le fantastique pré-psychanalytique des pièces réalistes d'Ibsen. Il s'attache à faire découvrir des auteurs encore non ou peu joués (Fredrik Brattberg, François Hien), ou des grands oubliés (Alain).

Les équipes sont toujours renouvelées, chaque nouveau venu étant invité à déployer sa singularité. A l'opposé du collectif constitué, ce brassage vise à empêcher toute esthétique homogène et répétitive.

La place des ateliers et des projets participatifs assure un lien constant avec la plus grande diversité des publics, gage de créations populaires.

Quelques spectacles :

- 2022 : *L'Invention de Morel*, d'après Adolfo Bioy Casares, spectacle musical pour 3 acteurs / musiciens et un chœur d'amateur, musique de Thierry Pécou
- 2021 : *La légende de Saint Julien l'Hospitalier*, d'après Gustave Flaubert, déambulation musicale avec Jean-Marc Talbot et Anne-Lise Binard, 60 dates.
- 2018 : *J'avais un pays autrefois*, textes d'Alain sur la 1^{ère} guerre mondiale, avec Constance Gay, Nicolas Vial, Imer Kuttlovci, Mohanad Aljaramani... 30 dates
- 2016 : *Retours / Voyage d'hiver*, de Fredrik Brattberg, avec Valérie Blanchon, Sylvain Levitte, Magne-Havard Brekke... 19 dates, en France et en Norvège.
- 2015 : *Œdipe à Colone*, de Sophocle, avec Claude Merlin, Pauline Huruguen... tournée dans plusieurs amphithéâtres gallo-romains, 11 dates
- 2014 : *L'Echange*, de Paul Claudel, avec Yannik Landrein, Pauline Huruguen, Valérie Blanchon, Pierre-Alain Chapuis, Villeneuve en Scène, tournée 32 dates
- 2012 : *Solness constructeur*, Henrik Ibsen, avec Philippe Hottier, Valérie Blanchon, Eléonore Joncquez, Jean-Luc Cappelletto... 24 dates
- 2009 : *Partage de Midi* de Paul Claudel, avec Eléonore Joncquez, Marc Arnaud, Cédric Michel et Nicolas Vial, WU Na, 45 dates en France et en Chine
- 2006 : *Le Nom* de Jon Fosse, avec Laurence Mayor, Michel Baudinat, Odja Llorca, Fleur Sulmont, Clément Victor, le musicien Edward Perraud... (25 dates)

John Arnold - Louis

John Arnold a commencé à 17 ans sa carrière par cinq années de création au Théâtre du Soleil, avant de rejoindre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique, sous la direction de Michel Bouquet.

Au théâtre, il a joué notamment avec A. Mnouchkine *Mephisto*, *Richard II*, *Henri IV* et *La Nuit des rois*; avec L. Wurmser, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, avec Clément Poirée *La Vie est un songe de Calderon* et *Les Enivrés* d'Ivan Viripaev. Il a travaillé aussi avec N. Arestrup, F. Joxe, J. Pommerat, G. Bouillon, B.-A. Kraemer, A. Alexis, C. Rauck, S. Abkarian, O. Py, S. Braunschweig, G. Vincent, A. Ollivier, W. Mouawad, B. Sobel, E. Chailloux, K. Lupa, C. Pauthe, L. Courtot...

John Arnold travaille aussi comme metteur en scène, avec notamment deux créations : *Un ange en exil* d'après A. Rimbaud et *Norma Jeane* (d'après La vie de l'actrice), qui a obtenu le Prix du souffleur en 2014 et une nomination aux Molière, catégorie Révélation. Au cinéma et à la télévision, il travaille avec M. Forman, B. Tavernier, B. Jacquot, S. Coppola, C. Chabrol, N. Lvovsky, J.-M. Ribes, F. Ozon, J. Salle, A. Dupontel, Y. Angelo, R. Zem, J.-P. Rouve, B. Lafont...

Yannik Landrein - Mathieu

Après ses études au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD), il travaille sous la direction de Daniel Mesguich, et joue *La Vie est un songe* de Calderon, *Les Boulingrin* de Courteline, *Une consultation* de Tardieu.

En 2011, il joue dans *Les Bacchantes* d'Euripide, avant d'être engagé par John Malkovich pour le rôle du vicomte de Valmont dans *Les Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos, entre 2012 et 2013 au théâtre de l'Atelier. En 2014 il joue dans *Le Tartuffe* de Molière aux Ateliers Berthier, avant de partir en tournée pour *La Nuit du chasseur* de Barbot. Il joue également avec J. C. Blondel Louis Laine dans *l'Echange*. En 2015, Yannik Landrein est au théâtre de l'Europe-Odéon pour *Ivanov* de Tchekhov. En 2016, il est à Bobigny pour *La Mort de Danton*.

Au cinéma, on voit Yannik Landrein dans le film de Régis Roinsard *Populaire*, en salles en 2012. La même année il joue dans *Juliette* de Pierre Godeau. En 2016, on le retrouve dans le film *La Monnaie de leur pièce* de Anne Le Ny. On a pu le voir récemment partager la scène avec Kerry James dans *A Vif*, et dans *Mademoiselle Julie*, mise en scène Elisabeth Chailloux.

Noémie Pasteger - Géraldine

Après une formation à l'EDT 91, Noémie Pasteger entre à l'Ecole de Saint Etienne, dans la promotion 28, et y travaille sous la direction de Claire Avelin, Dieudonné Niangouna, Frédéric Fisbach, Lorraine de Sagazan, Pauline Sales, Raphaëlle Bruyas. Elle est engagée ensuite par la Comédie Française pour jouer dans plusieurs productions : *Fanny et Alexandre* (Julie Deliquet), *Electre/Oreste* (Ivo Van Ove), *La vie de Galilée* (Eric Ruf), *66 pulsations par minute* (Arnaud Meunier), *WIP* (P. Sales)

Pauline Sales - Clémence

Pauline Sales est comédienne, metteuse en scène et autrice de pièces éditées principalement aux Solitaires Intempestifs et à l'Arche. Elles ont, entre autres, été mises en scène par J. Bellorini, J.C. Berutti, M. P Bésanger, R. Brunel, P. Delaigue, L. Hemleb, L. Laffargue, M. Lainé, A. Meunier, K. Lardjam. Plusieurs de ses pièces sont traduites et ont été représentées à l'étranger.

De 2002 à 2007, elle est auteure associée à la Comédie de Valence. De 2009 à 2018, elle codirige avec Vincent Garanger le Préau CDN de Normandie à Vire où ils mènent un travail de création principalement axé sur la commande aux auteurs et aux metteurs en scène. Une trentaine de créations verra le jour en dix ans dont plus de la moitié issues de commandes d'écriture. Ils y créent également le festival Ado qui fêtera sa dixième édition en 2019 et qui fut novateur dans le paysage théâtral français en proposant un vrai temps de création théâtral avec et pour les jeunes.

Elle fait partie de la coopérative d'écriture qui réunit treize écrivains français et propose diverses expériences d'écriture. Elle est marraine de la promotion 28 de l'école de la Comédie de Saint Etienne.

Depuis janvier 19, elle fait partie, avec Vincent Garanger, de la compagnie À l'ENVI dont la première création sera une pièce à destination du jeune public *Normalito*, commande du théâtre AM STRAM GRAM dirigé par Fabrice Melquiot. Elle en assurera l'écriture et la mise en scène. Elle bénéficie d'une bourse du Conseil Régional d'Ile de France dans le cadre d'une résidence de six mois au TGP pour l'écriture de *Quand tu es là rien d'autre ne compte*. La pièce, interprétée par la Troupe Éphémère, est mise en scène par Jean Bellorini en mai 2019.

Rita Pradinas – guitare, chant

Rita Pradinas est musicienne de formation. Elle fait des études de chant et musiques amplifiées à l'ENM de Villeurbanne. En 2017, elle fait se rencontrer ses deux passions : le théâtre et la musique, et monte la Compagnie d'Alice pour créer sa première mise-en-scène, *Bureau de tabac*, texte de Fernando Pessoa, au théâtre des Marronniers. En 2018, elle écrit *Alice glisse*, une pièce musicale pop psychédélique jeune public d'après *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll, puis elle met en scène *Rien que pour de l'email qui claque* de Marilyn Mattéï et *Alice glisse* au théâtre des Clochards Célestes où sa compagnie est associée pour la saison. Elle monte également *Hot-dog tendresse*, de Hanokh Lévin, au Lavoir Moderne Parisien, avec la participation au plateau de la compositrice KCIDY. En 2020 elle monte écrit et monte *Les métamorphoses de Victorine Galaxia*, un spectacle sur lequel elle travaille avec le compositeur Stefan Chamolt.

Cerise Guyon, scénographe

Après l'obtention d'un BTS Design d'espace, Cerise Guyon intègre l'université Paris III-Sorbonne Nouvelle pour une licence d'Études Théâtrales, obtenue en 2010. Elle intègre ensuite la section Scénographie de l'ENSATT.

En parallèle à cette formation, elle se forme également à la marionnette à travers des stages avec Bérangère Vantusso, Einat Landais, Johanny Bert... Elle complète cet apprentissage en suivant la formation mensuelle de l'acteur marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues (Paris) en 2016. En tant que scénographe, elle collabore avec divers metteurs en scène : Jeremy Ridel (*Casimir et Caroline*, 2017), Daniel Monino (*Redemption*, 2016, *Antidote*, 2015), Astrid Bayiha (*Mamiwata*, 2016), ou avec le collectif La Grande tablée (*Les Piliers de la société*, 2015).

Elle croise ses deux savoirs faire en réalisant la scénographie et les marionnettes de spectacles avec Alan Payon (*Nonna et Escobar*, 2014, *Choisir l'écume*, 2017) ou Jurate Trimakaité (*La mort ? Je n'y crois pas*, 2016, *Kryptis*, 2017), Bérangère Vantusso (*Le Cercle de craie caucasien*, 2017, *Longueurs d'onde*, 2018), Audrey Bonnefoy (*O'Yuki*, 2017). Elle construit également des marionnettes, notamment avec Einat Landais, avec qui elle collabore pour les spectacles de Bérangère Vantusso (*Institut Benjamenta*, 2016 - avec Carole Allemand), Narguess Majd (*PapierTheatre*, 2017), Johanny Bert... Elle a également été assistante à la mise en scène auprès de Bérangère Vantusso (*Le rêve d'Anna*, 2014) et de Robert Wilson (*Les Nègres*, 2014, aux côtés de Charles Chemin).

Production **Divine Comédie**, coproduction **Comédie Poitou Charentes**, **Théâtre de Rungis**, avec l'aide de la **Région Normandie**, de la **DRAC Normandie**, du **Département Seine Maritime**, de l'**ODIA Normandie**, du dispositif **DIEZE Comédie de Saint Etienne**, du **théâtre Lisieux Normandie** et de la ville de **Rouen**.

Les autres dates cette saison :

- 8 et 9 décembre à la Virgule, Tourcoing
- 10 février salle Jean-Pierre Bacri, Conches en Ouche
- 17 février Centre Culturel Houdremont, La Courneuve
- 13 et 14 mars au Carré Amelot, La Rochelle
- 16 et 27 mars au Théâtre Bernard Marie Koltès, Metz
- 21 avril au Théâtre Romain Rolland, Villejuif